

AVRIL '17/N° 2



# GREENFO

LE JOURNAL D'INFORMATION DES VERTS SUISSES

- RÉFORME DE L'IMPOSITION DES ENTREPRISES III, ET APRÈS ? 3
- TRANSITION ÉNERGÉTIQUE 4+5
- #DÉBATSVERTS17 8

**PASSONS  
AU RENOUVELABLE  
TIRONS LA PRISE!**





Alors que les beaux jours arrivent, la récolte de signatures pour l'initiative « Pour une interdiction du financement des producteurs de matériel de guerre » démarre. Lancée conjointement par les Jeunes Verts et le Groupe pour une Suisse sans armée, elle peut déjà compter sur le soutien des Verts (feuille de signatures: [www.verts.ch](http://www.verts.ch)).  
Pas d'argent suisse pour les guerres de ce monde!

## LES VERTS CONTINUENT À SURFER SUR LA VAGUE DU SUCCÈS

Depuis les élections fédérales de 2015, les Verts sont en pleine forme: après les beaux résultats électoraux en Valais et à Neuchâtel, nous sommes le parti qui a, en proportion, gagné le plus grand nombre de sièges dans des parlements cantonaux et, en chiffres absolus, nous sommes sur la 2<sup>e</sup> place du podium. Nous avons également remporté quelques belles victoires dans les urnes au niveau local: Alec von Graffenried est devenu le premier syndic vert de Berne et Jürg Altwegg a su magnifiquement défendre le siège vert à Winterthour. « Pourquoi ces succès? », nous demandent-on souvent. Tout d'abord, les Verts servent de rempart contre le populisme de droite. Les forces autoritaires et nationalistes aux USA, en Grande-Bretagne et en Turquie montent en puissance: nous

devons défendre avec force et conviction la démocratie, l'équité sociale, l'ouverture de la société et la protection du climat, sinon les populistes de droite les fouleront aux pieds. Aujourd'hui, les solutions ne sont pas entre les mains d'un centre peu fiable, mais du côté d'une politique porteuse de valeurs et de positions clairement affirmées. Une politique qui sait faire le lien entre la protection de nos ressources naturelles, la lutte pour la justice sociale et les droits fondamentaux. Bref, une politique verte. Aujourd'hui, nous récoltons aussi les fruits de campagnes menées autour de nos deux initiatives nationales soumises au verdict des urnes en 2016. Notre initiative pour la Sortie du nucléaire et son excellent résultat, 46% de Oui, ont ouvert la voie à la Stratégie énergétique 2050. Si le 21 mai une majorité

dit Oui, alors les Verts auront atteint un de leurs vieux objectifs: l'interdiction de construire de nouvelles centrales. Les élections approchent aussi dans le canton de Vaud – de nouveaux succès sont possibles. « La vague verte » continue! Pour que cette vague ne cesse, nous voulons investir du temps et de l'énergie dans le renforcement de notre parti et le développement de solutions durables pour répondre aux grands défis de notre temps. Avec les débats verts 2017, nous ouvrons un nouveau chapitre: il s'agira de la plus grande consultation de la base de l'histoire des Verts. Nous espérons vous y voir nombreux et nombreuses.

Regula Rytz, conseillère nationale BE et présidente des Verts suisses  
@RegulaRytz

### Impressum

Greenfo – Le journal d'information des Verts suisses

Waisenhausplatz 21, 3011 Berne

Tél. 031 326 66 00

[www.verts.ch](http://www.verts.ch) – [verts@verts.ch](mailto:verts@verts.ch)

CP 80-26747-3

Tirage: 3200 exemplaires; rédaction: Eva Berger

Mise en page: [muellerluetolf.ch](http://muellerluetolf.ch)

Photos: Grüne Schweiz (2, 3), Nicola Bossart (1, 4),

typisch.ch (5), Peter Schäublin/sbk-asi (6), Ruben

Wytenbach (7), Béatrice Devènes (8)

Imprimerie: Bubenberg Druck

### RENDEZ-VOUS VERTS: À VOS AGENDAS!

Au printemps 2017, les activités vertes éclosent. Jürgen Trittin, député des Verts allemands au Bundestag (Bündnis 90/Die Grünen) participera à notre **Assemblée des délégué-e-s** du 29 avril. Entre 1998 et 2005, il a été le ministre fédéral pour l'environnement, la protection de la nature et la sécurité des réacteurs. Il démontrera entre autres les mythes qui entourent le tournant énergétique allemand. L'AD est ouverte à tous les membres ([www.verts.ch](http://www.verts.ch)).

**Bon anniversaire!** En mars, les Verts vaudois et de Glaris ont soufflé resp. leurs 20 et 30 bougies, tout comme les Verts de

Lucerne ([www.30jahre.gruene-luzern.ch](http://www.30jahre.gruene-luzern.ch)) et de nombreuses sections bernoises.

**Les 2 journées nationales de débats** (#DébatsVerts17) auront lieu les 24.6 et 9.9. Plus d'infos à la p. 8 et sur [www.debatsverts.ch](http://www.debatsverts.ch).

**Les Verts à la fête du 1<sup>er</sup> mai:** Sibel Arslan (Bienne et Bâle), Natalie Imboden (Berne), Regula Bühlmann (Lucerne), Hasim Sancar (Thoune), Regula Rytz (Winterthour), Irène Kälin (Aarau et Baden), Astrid Estermann (Zoug) et bien d'autres encore ([www.uss.ch](http://www.uss.ch)). A Zurich, le député du HDP au Parlement turc, Mithat Sancar, prendra la parole.



# POURSUIVONS NOTRE ENGAGEMENT

La population a clairement sanctionné la Réforme de l'imposition des entreprises III (RIE III). Or, personne ne conteste la nécessité d'une réforme. Mais alliant discernement, davantage de transparence et la participation des villes et communes.

Quelle joie à l'annonce du Non – on ne peut plus net – des citoyennes et citoyens suisses à la RIE III! Même les plus optimistes n'ont jamais, au grand jamais, espéré un tel rejet de ce projet totalement déséquilibré. Tout aussi clair: ce succès est dû aux Verts, qui ont apporté des arguments forts contre une réforme qui vidait de son sens l'équité fiscale. Mais c'est également un succès des villes et des communes, que je représente en qualité de président de la Conférence des directrices et directeurs des finances des villes (CDFV). En effet, les villes



Balthasar Glättli, Daniel Leupi et Luzian Franzini à la fête du Non à la RIE III, le jour du dimanche de votation.

et les communes risquaient de perdre d'importantes rentrées fiscales en cas d'acceptation du projet... un argument essentiel lors de la campagne qui a fait finalement pencher la balance. Cependant, la décision populaire est aussi une claque à l'Union suisse des arts et métiers (USAM) et à son président Hans-Peter Bigler, dont la campagne diffamatoire a été un flop.

## Veillons au grain

Aussi réjouissant que soit le succès du 12 février, nous ne pouvons pas nous reposer sur nos lauriers. Car il est impératif d'agir: tout le monde s'accorde sur la nécessité de supprimer les statuts spéciaux. Les entreprises concernées ainsi que les cantons, villes et communes ont également besoin de retrouver rapidement une sécurité juridique afin de pouvoir planifier à long terme. La balle est désormais dans le camp du Conseil fédéral (voir encadré).

Il s'agit désormais de faire preuve de discernement. Cela signifie rendre le projet plus transparent, en finir avec les cadeaux fiscaux offerts aux entreprises, mieux compenser les pertes fiscales des villes et communes et favoriser la participation de ces der-

nières. Un premier pas a été fait en leur direction: les villes et communes ont été invitées à une audition sur la future procédure du «projet fiscal 17». Les villes sont prêtes à collaborer dans un esprit constructif. Il est donc inconcevable que la Confédération et les cantons se cramponne à un organe de pilotage qui les tient à l'écart.

## Restons critiques

Il est nécessaire de trouver rapidement une solution raisonnable, s'inscrivant dans les limites des mesures discutées jusqu'ici. Il ne faut pas répéter l'erreur de l'ancien projet: le prix était trop élevé et le projet trop déséquilibré. Les Verts l'ont signalé très tôt. Mais on n'a rien sans rien. Par conséquent, il faut que tous les acteurs soient ouverts au compromis pour élaborer le nouveau projet. Mais à entendre certaines remarques des pro-RIE III au soir de la votation, on a plutôt l'impression qu'ils n'ont rien compris. C'est pourquoi les Verts doivent continuer à se montrer critiques – à tous les niveaux.



Daniel Leupi  
Municipal, directeur du Département des finances de la Ville de Zurich  
@danielleupi

## DISCUSSION PUBLIQUE DU GROUPE PARLEMENTAIRE: RIE III, ET APRÈS?

En février dernier, la majorité bourgeoise du Parlement a reçu un carton rouge de la population qui a rejeté la RIE III. Les Verts demandent un nouveau projet plus mesuré. Quels sont, pour les Verts, les aspects prioritaires à prendre en compte au niveau national, cantonal et communal?

Le groupe parlementaire des Verts vous invite à cette discussion publique.

**Intervenant-e-s:** Louis Schelbert (conseiller national vert), Irène Kälin (députée verte et présidente du groupe, AG), Daniel Leupi (municipal de la Ville de Zurich, directeur des finances)

**Modération:** Regula Rytz (présidente des Verts suisses)

**Langue:** allemand

**Vendredi 19 mai, 18h45-19h45**

**Berne (Bollwerkstadt, Bollwerk 35)**

Suivi d'une verrée

Inscription souhaitée pour des raisons logistiques (verts@verts.ch)

# UN COMPROMIS

Stratégie énergétique 2050: l'opposition de l'UDC et d'une partie du PLR, mais également le pouvoir séducteur de l'énergie nucléaire rendent le scrutin incertain.

Les Verts et les anti-nucléaires d'une cinquantaine d'organisations sont lessivés. Avec passion, créativité et ténacité, nous avons défendu la solution la plus évidente pour le tournant énergétique en Suisse: une sortie programmée du nucléaire avec des échéances claires et contraignantes. 1 100 000 citoyennes et citoyens ont approuvé la fameuse «sortie du nucléaire des Verts». Un record sur ce thème! Mais après un tel marathon historique, pouvons-nous laisser tranquillement la conseillère fédérale Leuthard monter au front, afin qu'elle puisse fièrement, de concert avec le PDC, mener à bon port une espèce de «petite sortie du nucléaire» le 21 mai? Parviendront-ils ainsi à faire passer la double interdiction de construire de nouvelles centrales nucléaires et de retraiter les combustibles nucléaires? Pouvons-nous nous retirer, d'autant plus que le vaste paquet législatif présente

des lacunes, comme celle de ne pas encourager le solaire? Non, les autres n'arriveront pas à sauver le projet. Premièrement, le 27 novembre 2016 notre engagement n'a pas suffi, seul 46% et 5 cantons ont dit Oui. L'histoire peut se répéter. Deuxièmement, l'UDC, le parti le plus important de Suisse, s'oppose à la SE2050. Elle a déjà convaincu la moitié du PLR, ainsi que des milliers d'hommes puissants d'un âge canonique. Ce sont eux qui ont fait la différence selon la Haute école de St-Gall. De manière tout aussi patriarcale et despotique, les industries nucléaires en France, Russie et Chine se tiennent prêtes. Elles créditent volontiers chaque pays d'une ou deux nouvelles centrales. Tout ce dont elles ont besoin sur place, c'est de la force de conviction des milieux nationalistes. Regardez en Hongrie, Turquie et Angleterre, qui prévoient – toutes – de construire de nouvelles centrales.

Et naturellement, la droite conservatrice argumente contre tout bon sens économique et écologique, tout en prônant également un approvisionnement énergétique centralisé avec un entêtement indéfectible. Ne serait-ce que parce que chaque centrale sert leur délire nucléaire militaire. Bref: l'énergie nucléaire conserve son pouvoir de séduction, un poison.

La Stratégie énergétique a donc besoin de nous, sur les médias sociaux comme dans la rue. Car nous avons maintenant la chance rare – peut-être unique – d'ancrer enfin dans la loi une revendication centrale, un grand rêve longtemps caressé. En avant toute!



Kaspar Schuler  
Anc. dir. de Greenpeace Suisse,  
coord. de la campagne de  
l'initiative pour une sortie pro-  
grammée du nucléaire  
@KasparSchuler

## L'IFSN JOUE AVEC NOTRE SÉCURITÉ

Une fois de plus, la confiance envers l'Inspection fédérale de la sécurité nucléaire (IFSN) est mise à mal. On ne sait pas comment les cartouches de combustibles de la centrale nucléaire de Leibstadt ont été endommagées, mais mi-février, après 6 mois d'arrêt, l'IFSN a donné carte blanche à ses exploitants pour la rebrancher. C'est irresponsable et incompréhensible. Les Verts se sont rendus sur place pour manifester leur désaccord. Et nous le referons tant que l'IFSN n'entendra pas raison. Car, ce n'est pas la première fois que l'IFSN fait passer les intérêts économiques des exploitants nucléaires avant la sécurité de la population et se dérobe là où elle n'en a pas le droit. C'est pourquoi les Verts demandent une réforme de la surveillance nucléaire,

afin que celle-ci remplisse correctement ses obligations.

La sécurité de la population doit être LA priorité absolue. Or, même la plus vieille centrale du monde – Beznau I – peut, selon l'IFSN, reprendre du service ce printemps. Nous ne le permettrons pas. Car, ce n'est pas en rééquipant cette paléo-centrale qu'elle deviendra plus sûre. Plus d'un composant ne supporterait pas un tremblement de terre et laisserait échapper de la radioactivité. L'IFSN autorise à la rebrancher parce qu'elle applique les dispositions de radioprotection de manière erronée, alors qu'il faudrait tirer définitivement la prise. Cette décision est insensée!

Lorsque l'IFSN se dérobe, la population doit réclamer son droit à la sécu-

rité. Et elle le fait grâce au soutien efficace des Verts. L'association «Beznau Verfahren» émane de la population. Elle a emprunté la voie juridique pour exiger que l'IFSN revienne sur sa décision. Que ce soit au niveau politique – national ou cantonal – ou par voie juridique: les Verts n'accepteront pas une remise en service de la centrale nucléaire de Beznau.



Irène Kälin  
présidente du groupe parle-  
mentaire des Verts argoviens,  
Présidente de  
«Beznau Verfahren»  
@KaelinIrene

Soutenez l'association «Beznau Verfahren»!  
beznauverfahren.ch

# RENOUVELABLE PLUTÔT QUE FOSSILE ET NUCLÉAIRE

Sortir du nucléaire signifie entrer dans le monde des énergies renouvelables. En Allemagne, des centaines de milliers d'emplois ont pu être ainsi créés. La Suisse doit maintenant lui emboîter le pas.

Le réchauffement du climat ne peut être stoppé mais, avec beaucoup d'efforts, il est quand même possible de le limiter. C'est l'engagement qu'a pris le monde à Paris en 2015. Cependant, maintenir le réchauffement en dessous de 1,5° devient de plus en plus difficile. L'Allemagne d'Angela Merkel échouera lourdement à atteindre ses objectifs climatiques. Et aux Etats-Unis, Donald Trump tient le réchauffement du climat pour une invention des Chinois. Entretemps, une lueur apparaît en Chine, qui a freiné ses émissions de CO<sub>2</sub>, investi massivement dans les énergies renouvelables, fermé ses centrales à charbon et clôt les dossiers des nouvelles constructions prévues. Non par conscience écologique, mais parce que c'est une urgence absolue pour ses mégapoles qui étouffent sous le smog – et parce que c'est raisonnable d'un point de vue économique.

## Le renouvelable à un prix abondable

Pendant longtemps, la transition énergétique mondiale a été «Made in Germany». Entretemps, elle s'est globalisée et aujourd'hui la plus grande partie des panneaux solaires est produite en Chine. C'est pourtant le tournant énergétique allemand qui permis aux énergies renouvelables d'être mondialement concurrentielles. Cette réussite a commencé avec la sortie du nucléaire. Lorsque notre parti est entré au gouvernement en 1998, le mouvement anti-nucléaire a eu enfin un avocat à l'Exécutif. Pour nous, la sortie de la production nucléaire a toujours été liée à une entrée dans les énergies renouvelables. Lorsque nous avons adopté en 2000 la loi sur les énergies renouvelables, on s'est moqué de nous. En effet, notre objectif était de parvenir à un cinquième d'énergie renouvelable dans le secteur de l'électricité d'ici à 2020. Aujourd'hui,



un bon tiers de la production provient des énergies propres. Ces dernières années en Allemagne, des milliards d'euros ont été investis dans de nouvelles centrales électriques. Le résultat est une industrie forte à l'exportation, dans laquelle travaillent des centaines de milliers de personnes, plus d'un million en Europe. Le résultat le plus important, cependant, a été que les énergies renouvelables sont ainsi devenues bon marché dans le monde entier. Grâce à un développement rapide et aux progrès technologiques, les prix ont chuté. Nous avons dépassé nos objectifs ambitieux et la transition énergétique mondiale est allée de pair – souvent contre les intérêts de puissants milieux d'affaires.

Nous devons remporter ce combat en Suisse aussi. Car cette entrée dans l'ère du renouvelable ne sera rien si on continue à se baser sur l'énergie nucléaire, une énergie quatre fois plus chère à construire que le prix du marché européen et qui ne peut survivre qu'avec des milliards de subventions. Et elle ne gagnera pas si, au lieu d'investir dans l'avenir, on s'accroche dé-

sespérément à de vieilles installations. C'est comme si la Suisse voulait se fier à une Trabant – la Trabbi de la RDA – uniquement parce qu'elle roule encore. Les énergies renouvelables sont en plein essor partout dans le monde. L'énergie nucléaire n'était déjà pas très concurrentielle auparavant, et elle le devient toujours moins. Il est incontestable, au moins depuis Tchernobyl et Fukushima, qu'il s'agit d'une technologie à très haut risque. C'est la raison pour laquelle sa part dans la production d'électricité ne fait que baisser en Europe. Qui n'écoute pas le mouvement anti-nucléaire, qui ne change pas, pénalise le marché. Celui-ci dépendra à l'avenir massivement des importations d'énergie. En revanche, celui qui souhaite y échapper doit se décider. Sortir du nucléaire et s'engager dans les énergies renouvelables.



Jürgen Trittin  
Député des Verts allemands au Bundestag et anc. ministre pour l'environnement, la protection de la nature et la sécurité des réacteurs (1998-2005)  
@JTrittin

# INITIATIVE

## POUR DES SOINS INFIRMIERS FORTS

Malgré des professionnel-le-s motivé-e-s et compétent-e-s, les soins infirmiers dans notre pays présentent un tableau peu réjouissant. Si elle joue un rôle central et reconnu dans le système de santé, la profession souffre de conditions de travail difficiles, et d'une relève chroniquement

insuffisante : on aurait ainsi dû délivrer 10 000 diplômes supplémentaires ces 5 dernières années. Ce manque de personnel qualifié compromet à terme la qualité des soins, et péjore les conditions de travail dans la branche, générant stress et départs prématurés vers d'autres horizons professionnels.

### L'initiative

L'Association suisse des infirmières et infirmiers (ASI) milite depuis toujours pour améliorer la situation. L'initiative parlementaire de l'ancien conseiller national Rudolf Joder, axée sur le rôle autonome des infirmières, ayant échoué aux Chambres fédérales au printemps 2016, l'ASI a décidé de lancer une initiative populaire fédérale intitulée « Pour des soins infirmiers forts ». Elle demande aux cantons et à la Confédération de former un nombre suffisant d'infirmières et infirmiers, et de leur garantir des conditions de travail et des salaires convenables. L'initiative se penche également sur leur autonomie, et demande à ce que

les prestations qu'elles peuvent directement fournir – sans prescription médicale – soient clairement définies.

### Position verte

Ces problématiques intéressent depuis longtemps les Verts. Dans une prise de position de 2003, nous mettions en garde contre la pénurie de personnel infirmier, et demandions une revalorisation des professions de la santé, ainsi qu'une désignation des infirmières comme fournisseurs de soins à part entière.

L'ASI a aujourd'hui un peu moins de 18 mois pour récolter les signatures nécessaires. Avant cela, elle aura obtenu un important succès : celui de mettre cette profession et les difficultés qu'elle rencontre au centre du débat.



Alberto Mocchi  
Président  
des Verts vaudois  
@AlbertoMocchi

Feuille de signatures :  
[www.pour-des-soins-infirmiers-forts.ch](http://www.pour-des-soins-infirmiers-forts.ch)

# PRÉVOYANCE VIEILLESSE 2020

## LES VERTS PRENDRONT LEUR DÉCISION EN AVRIL

La réforme des retraites «Prévoyance vieillesse 2020» est sous toit, après un suspens intense qui aura duré jusqu'à la dernière minute. Ce projet mêle des améliorations importantes à des détériorations. Il élève l'âge de la retraite des femmes à 65 ans et fait baisser le taux de conversion des retraites pour les caisses de pension pour l'adapter à l'augmentation de l'espérance de vie. Cependant, au bout du compte, nous pouvons maintenir le niveau des prestations et assurer le financement des assurances sociales. Avec la hausse des rentes AVS, une meilleure couverture du travail à temps partiel et des bas salaires et davantage de possibilités pour

prendre une retraite partielle anticipée, la situation des personnes à bas revenus et des femmes sera améliorée. Les Verts seraient volontiers allés plus loin. Il est gênant que les rentes du 2<sup>e</sup> pilier des femmes soient en moyenne inférieures de 63% à celles des hommes. Mais nous ne changerons pas les choses avec une nouvelle mouture épineuse de la réforme. Non, nous ne les changerons qu'avec un élargissement des choix professionnels, une véritable égalité salariale et, surtout, une meilleure conciliation entre vies professionnelle et familiale. La direction des Verts suisses soutient le compromis sur les retraites et le

soumettra fin avril à l'Assemblée des délégué-e-s. Ensuite, elle prendra la balle d'UNIA au bond, qui souhaite lancer une initiative populaire pour ancrer rapidement des instruments efficaces pour l'égalité salariale dans la Constitution. Ce n'est qu'ainsi que nous passerons d'un bond en arrière à une stratégie tournée vers l'avenir.



Regula Tschanz  
Secrétaire générale  
des Verts suisses  
@regulatschanz



# UN VERT INCLASSABLE

Daniel Vischer, ancien conseiller national vert, est décédé le 17 janvier, un jour après son 67<sup>e</sup> anniversaire. Quelques lignes personnelles de Balthasar Glättli.

Depuis mon entrée chez les Verts à 19 ans, Dani a été un modèle, un partenaire, parfois foncièrement énervant, voire (rarement) un adversaire au sein du parti. Mais il était toujours là, une référence. Et une valeur sûre, lorsqu'il s'agissait de remettre en question des croyances bien établies, de jouer les trouble-fêtes face aux prétendues seules réponses vertes justes au sein du parti. Les Verts resteront imprégnés de son engagement en faveur des droits fondamentaux de tous et de l'Etat de droit, en tant que protection des plus faibles contre la dictature de la majorité.

Peu après mon entrée chez les Verts, j'ai eu l'occasion de mieux connaître Dani lorsqu'il s'est présenté contre Ernst Buschor pour le Conseil d'Etat. A 21 ans, je l'ai accompagné bénévolement à quasi chaque manifestation. Nous avons écrit ensemble son programme électoral – dont le texte a subi une partie de ping-pong entre nos deux plumes. Rétrospectivement, je dois l'admettre : preuve d'une ar-

rogance incroyable de ma part. Mais preuve également de l'esprit qui l'habitait : une curiosité insatiable, même face aux idées les plus déroutantes, imprévues. Il acceptait non seulement d'être remis en question, et l'acceptait presque avec zèle, mais il se remettait lui-même volontiers en question.

Dani aimait – par-dessus tout – débattre. Ce n'est pas pour rien qu'il m'a offert le livre «Der lange Sommer der Theorie» (le long été de la théorie) au printemps 2015, une sorte d'histoire bibliographique de l'année 68. Lui-même vivait toujours dans ce long été et se figeait lorsqu'il remarquait que l'histoire, les interrogations, débats ou théories ne comptaient plus. Les livres étaient pour lui une indispensable nourriture spirituelle et il était rare de le croiser sans un livre à la main.

Au sein du groupe parlementaire et au Conseil national, je ne rencontrais pas seulement l'orateur, très écouté et respecté, qui avait dû renoncer aux grandes parenthèses verbales qu'il affectionnait avant son cancer, paren-

thèses où il insérait ses propres objections à son argument. Mais son discours, plus concis, avait gagné en force. Je rencontrais également un collègue, qui savait replacer en quelques mots les projets dans leur contexte et leur lien historique – un talent (devenu rare) de dégager l'essentiel et de le situer.

Dani va désormais nous parler, comme il l'a toujours fait : en s'approchant de l'un, il aborde l'autre, souvent avec une variante de la question léninienne «que faire ? », et un pas plus loin passe au suivant, tourne les talons et s'éclipse...



Balthasar Glättli  
Conseiller national ZH,  
président du groupe  
@bglaettli

## POLLUTION ENDÉMIQUE

Chaque année, notre canton détient le triste record de région la plus polluée de Suisse. Les causes de cette pollution de l'air sont multiples mais surtout liées au trafic routier. Selon les Verts tessinois, les mesures mises en place sont insuffisantes.

Malheureusement, il faut que les seuils légaux soient dépassés durablement, pour que des mesures entrent en vigueur, comme limiter la vitesse à 80 km/h sur l'autoroute Chiasso-Lugano, interdire à certaines catégories de véhicule de circuler et, pour la première fois cette année, pouvoir utiliser les transports publics gratuitement durant

deux jours. Ces mesures sont insuffisantes pour apporter des améliorations à long terme : l'administration cantonale ne prend pas ses responsabilités. C'est pourquoi les Verts tessinois ont mené plusieurs actions afin d'attirer l'attention de la population sur les graves conséquences sanitaires liées à une exposition prolongée aux PM10. Nous avons, par exemple, adressé une lettre au ministre de l'environnement. Signée par plusieurs dizaines de conseillers communaux de tout l'échiquier politique, elle demande l'organisation d'une table ronde avec les maires de la région en vue de trouver

de meilleures solutions.

Cette lettre n'ayant eu aucune suite, nous avons lancé une pétition, afin que le dossier de la pollution soit immédiatement pris en charge. Cette pétition a été signée par plus de 1000 personnes. Les gens ont bien réagi et participé, signe que la population est très sensible à ce sujet. Quant aux Verts tessinois, ils continueront à suivre le dossier de près.



Jessica Bottinelli  
Co-présidente des Verts  
tessinois,  
conseillère communale  
verte à Chiasso  
@JeSicaBottinelli

# REPENSER LES VERTS

## RÉPONSES AUX DÉFIS DE NOTRE TEMPS

Cinquième force politique suisse, les Verts ont fait bouger beaucoup de choses en 30 ans d'histoire. En ces temps de bouleversements planétaires, nous discutons ensemble de nos jalons futurs.



Des résultats électoraux réjouissants lors du lancement des #DébatsVerts17

De nombreuses revendications vertes sont désormais monnaie courante. Sans les Verts, il ne serait pas question de sortie du nucléaire ni de tournant énergétique, d'agriculture sans OGM ni de conciliation des vies professionnelle et familiale... encore moins de partenariat enregistré, de transfert de la route au rail ou de quartiers adaptés aux enfants. Sans les Verts, la Suisse effectuerait des missions armées en Afghanistan et continuerait à baisser

les impôts des multinationales. En ayant une longueur d'avance, les Verts ont indéniablement marqué la Suisse actuelle et l'ont fait progresser. Mais le monde dans lequel nous vivons se transforme à la vitesse grand V. Dérégulation et globalisation sont sources de détresse socio-économique. La fracture toujours plus grande entre pauvres et riches est du pain béni pour les populistes de droite, qui répondent par l'isolement et l'exclusion aux problèmes qu'ils ont eux-mêmes créés. «Take back control» (reprendre le contrôle), tel était

le slogan du mouvement Brexit en Grande-Bretagne. A sa tête, les Tories du gouvernement qui, de par leur frénésie à déréguler et à privatiser avaient complètement détruit la cohésion sociale du pays et les services publics. Certainement pas un exemple en matière de réforme.

La polarisation croissante représente à la fois un défi et une chance pour les Verts. D'un côté, de plus en plus de personnes s'intéressent (à nouveau) à la politique. Ils veulent mettre un

frein à la désintégration sociale, au désastre climatique et la recrudescence des conflits, comme en Turquie. D'un autre, lors de bouleversements, les gens ont tendance à privilégier les intérêts à court terme et à devenir insensibles aux avancées écologiques. En ces temps de bouleversements, il est décisif pour les Verts d'être perçus comme un parti qui défend – à coup d'idées, de cœur et de convictions – les valeurs des Lumières (dé démocratie, droits fondamentaux, égalité des chances) contre la droite populiste. Comme un parti qui avance des propositions progressistes pour préserver nos ressources naturelles, pour garantir la sécurité sociale, l'équité globalisée, la paix et l'innovation économique et qui est capable de nouer de larges alliances majoritaires. Cet été, nous voulons travailler ensemble à de telles solutions. Aidez-nous à poser nos jalons futurs!



Regula Rytz  
Présidente des Verts suisses  
@RegulaRytz

### «UN AUTRE MONDE EST POSSIBLE»: LES DÉBATS VERTS CONCRÈTEMENT

Lors de deux journées nationales de débats, les membres des Verts et des Jeunes Verts débattront des défis de notre temps. Comment renforcer la démocratie, les droits fondamentaux, la paix, la liberté et l'ouverture sociale en ces temps de populisme de droite? A quoi ressemble une économie au service de la population à l'époque de la numérisation et de la globalisation?

Comment faire avancer la cause du climat et des ressources? Sur le site [www.debatsverts.ch](http://www.debatsverts.ch), vous trouverez le programme détaillé de ces journées. Les différents thèmes sont replacés dans le contexte de l'histoire des Verts et complétés par l'analyse de théoriciennes et théoriciens de la mondialisation. Les #debatsVerts17 permettront

également de lancer un **programme national de formation et de développement du parti**. En proposant certains services aux sections et aux membres, les Verts suisses veulent également assurer le transfert du savoir-faire au sein du parti et renforcer les relations entre mouvements, spécialistes en communication et milieux scientifiques.